

Taubira craindrait que nous ne finissions le travail de Joseph Scipilliti !!!

écrit par Christine Tasin | 4 novembre 2015



L'extrait est clair et net.

Et grotesque, mais cela c'est une autre affaire.

Nous apprenons dans [cet article](#) de *l'Est républicain* que le bâtonnier qui a reçu 3 balles de notre ami et avocat [Joseph Scipilliti](#) (qui a retourné son arme contre lui) serait sous protection rapprochée, parce que Taubira et sa famille craindraient une action des « groupuscules d'extrême droite, milieu dont il était proche ». Eu égard aux qualificatifs auxquels *Résistance républicaine* et *Riposte laïque* ont eu droit dans la presse qui a relaté ce qui s'est passé à Melun le 29 octobre dernier, nous nous sentons vaguement visés...

Et, passé le premier moment de surprise, à peine étonnés.

Nous savons, depuis fort longtemps, que le gouvernement est aux abois et qu'il ne sait comment se débarrasser de ceux qui ré-informent les Français à propos de l'islam et du Grand Remplacement. Nous savons, depuis fort longtemps, que le gouvernement est prêt à instrumentaliser le moindre fait

divers pour se débarrasser de ceux qui disent ses turpitudes et ses traîtrises et, par ricochet, toucher l'ennemie numéro 1, celle qui risque de leur faire perdre le pouvoir, Marine Le Pen, assimilée, elle aussi, à l' »extrême droite «.

Ils ont fait le coup en 2013, lors de la mort du jeune fasciste (se prétendant antifasciste) Clément Méric, mort par accident alors qu'il agressait un autre jeune homme. Cela a suffi pour dissoudre un certain nombre d'associations qui n'avaient rien à voir avec ce décès.

Chercheraient-ils à recommencer en nous accusant de noirs desseins ?

Ils n'ont pas peur du ridicule, ils l'ont déjà prouvé à maintes reprises, mais quand même, imaginer un commando de nos paisibles adhérents, pour la plupart pères et grand-pères de famille, faisant irruption à l'hôpital, portant les cagoules des antifas pour tirer sur le bâtonnier, celle-là on ne nous l'avait encore pas faite. Certes, nous avons eu droit à un plumitif quelconque qui, dans un torchon dont j'ai oublié le nom, se demandait si Pierre et moi n'étions pas au courant de ce que préparait Joseph, mais là le gouvernement fait fort (à moins que ce ne soit une extrapolation du dénommé Jean-François Butet, auteur de l'article, ou du frère du bâtonnier blessé. ?).

Faut-il en rire ? Faut-il s'en alarmer ?

Je ne sais. Ce qui est sûr c'est que Joseph est sali dans cet article, sali dans les sous-entendus, sali dans les épithètes utilisées » bourreau «.

Qui s'est donné la peine de lire son livre-testament, son « j'accuse », son réquisitoire implacable contre le bâtonnier ?

D'un côté, 240 pages d'un journal tenu au jour le jour pendant des années, relatant des faits, rien que des faits,

vérifiables, qui ont conduit un homme droit, intègre et pacifique à l'atroce scène qui s'est déroulée au tribunal de Melun le 29 octobre dernier.

De l'autre, des dénégations, de simples affirmations...

Que chacun lise le livre de Joseph et juge. Journal-indélicat.compressed

Nous savons tous, ici, à quel point nous devons nous méfier des medias officiels et de leurs journalistes. Le journaliste Butet ne fait pas exception à la règle, lui qui ne cherche pas à savoir, à comprendre, lui qui n'a pas lu, n'a pas interrogé les proches de Joseph, lui qui se contente de répéter avec une grande complaisance ce qu'il entend et de salir avec la même complaisance (jubilation ?) et un homme mort de désespoir et des patriotes légalistes et au-dessus de tout soupçon.

Taubira-Butet même combat, faire disparaître la liberté d'expression et ceux qui ne pensent pas comme eux.

Christine Tasin